

Los grandes diccionarios de lengua francesa

Nicolás Campos Plaza
Universidad de Castilla-La Mancha

¿Quién no se ha visto nunca en la necesidad de consultar un término, desconocido o dudoso al leer un libro o al intentar expresarse por escrito en su propia lengua o en otra distinta? Afortunadamente, espero que pocas. Desde la adolescencia estamos habituados a tener encima de nuestra mesa de trabajo ese instrumento lingüístico al que llamamos diccionario, una herramienta que tiene como objetivo fundamental no sólo el de ser útil, aclarando nuestras dudas sobre los distintos significados de una palabra que desconocemos, sus posibles contextos o su categoría gramatical, sino también el de servirnos de guía cultural y pedagógica, ampliando nuestro vocabulario, mejorando nuestro conocimiento del léxico y, por tanto, posibilitando una mejor utilización de la lengua. Los diccionarios son, como indican J. y Cl. Dubois (1971: 8), objetos lingüísticos, pedagógicos y culturales.

Les dictionnaires sont des objets culturels [...] Ils témoignent d'une civilisation. Ainsi, le dictionnaire de langue est le livre par excellence: dépositaire du "trésor" commun que la langue constitue par les locuteurs; il est le lieu privilégié de référence à la connaissance et au savoir linguistique et culturel (J. & Cl. Dubois, 1971).

Además, el diccionario es el único libro que está presente en todas las bibliotecas y librerías de cualquier parte del mundo, sea el país que sea. ¡Sería inimaginable encontrar un Centro escolar, una Universidad sin diccionarios! El diccionario forma parte de nuestro acervo cultural. Es, junto con la gramática, la única obra obligatoria que el Ministerio de Educación Francés (Orden del 7 mayo de 1963)¹ impone a todos los alumnos en edad escolar. Pero el diccionario no es

1. «Les élèves auront entre les mains et conserveront pendant toute la durée de leurs études une grammaire française et un dictionnaire de langue française».

sólo una herramienta de trabajo sino también una obra literaria como cualquier otra, un texto cerrado, un discurso resumido sobre el mundo:

Le dictionnaire est aussi une oeuvre littéraire, au même titre que d'autres ouvrages didactiques. [...] le dictionnaire comme texte appartient à l'histoire des genres littéraires. [...] il implique une analyse de la langue et la culture (J. et Cl. Dubois, 1971: 8).

Tengo que confesaros que he aprendido más en los diccionarios que en todas las obras que he leído a lo largo de mi vida escolar y no concibo un escritor que no utilice el diccionario como fuente de creatividad lingüística y literaria. ¿Pero cuál es la definición de diccionario? ¿Qué función cumple? “Le premier article d'un dictionnaire devrait être l'article 'dictionnaire'”, nos confiesa en su primer párrafo de la introducción el *Trésor de la langue française* (TLF, 1971, pag. XI)

Según (Quemada, 1967) “le terme 'dictionnaire' est introduit par Nicot dans le cinquième remaniement du dictionnaire de R. Estienne”.

G.-E. Sarfati (1995) retoma algunas definiciones del término “diccionario”, y constata que muchas de estas definiciones se sustentan en dos conceptos clave: el orden alfabético y el sentido. Veamos:

Recueil de mots d'une langue, des termes d'une science, d'un art, rangés par ordre alphabétique ou autre avec leur signification (*Dictionnaire de Langue Française Classique et Moderne* de Littré, 1876).

Recueil de mots rangés dans un ordre convenu qui donne une définition ou des informations sur les signes (*Petit Robert*, 1993).

El *Dictionnaire du français contemporain* de Larousse, tanto en su edición de 1975 como en la de 1987 bajo la dirección de de J. Dubois, da la siguiente definición:

Recueil des mots ou d'une catégorie des mots d'une langue, rangés dans un ordre en général alphabétique, avec leurs sens, des indications sur les conditions de leur emploi, et parfois des développements encyclopédiques. (DFC, 1987).

También el *Trésor de la Langue Française*, tanto en la edición de 1971 como en la de 1994, insiste en la misma idea que los anteriores.

Recueil des mots d'une langue ou d'un domaine de l'activité humaine, réunis selon une nomenclature d'importance variable et présentés généralement par ordre alphabétique, fournissant sur chaque mot un certain nombre d'informations relatives à son sens et à son emploi et destiné à un public déterminé (TLF, 1971).

Los diccionarios de lingüística son más explícitos en cuanto a la definición del término “diccionario”.

Le dictionnaire est un objet culturel qui présente le lexique d'une (ou plusieurs langues) sous la forme alphabétique en fournissant pour chaque terme

un certain nombre d'informations (prononciation, étymologie, catégories grammaticales, définitions, constructions, exemples d'emploi, synonymes, idiotisme); ces informations visent à permettre au lecteur de traduire d'une langue dans une autre, ou de combler les lacunes qui ne lui permettaient pas de comprendre un texte dans sa propre langue. Le dictionnaire vise aussi à donner la maîtrise des moyens d'expression et à accroître le savoir culturel du lecteur. Le mode de lecture du dictionnaire est la 'consultation' (*Dictionnaire de Linguistique de Larousse*).

En el mismo sentido, J. Rey-Debove (1971), comenta que los diccionarios son "des objets culturels qui nous permettent de comprendre la réalité, intégrant la langue dans cette réalité"

[...] le caractère le plus frappant du dictionnaire c'est la présentation de son texte: une suite d'énoncés séparés, isolés par le passage à la ligne et les caractères typographiques spéciaux et constants au début de chaque énoncé. Mais ce qui fait le charme et la complexité des dictionnaires c'est qu'ils nous parlent du monde et, en même temps, ils nous parlent de la langue dans laquelle ils nous disent les choses, incluant la langue parmi les choses du monde. Cette liste ordonnée de mots suivis d'un texte qui fournit des informations ne permet pas une lecture suivie et continue. Il s'agit des séquences indépendantes entre elles qui permettent de passer d'un élément connu à un autre.

También el objetivo pedagógico está perfectamente explicitado en algunas introducciones de diccionarios que recogen J. Dubois et R. Lagane (1971) en su *Livret méthodologique du Dictionnaire du français contemporain* y que pretenden ser un método en lo que a la enseñanza del léxico se refiere:

Instituteurs et professeurs souhaitent depuis longtemps un ouvrage qui les aide vraiment dans *l'étude du vocabulaire*. Maintes fois ils ont déploré la difficulté, sinon l'impossibilité, de retrouver rapidement, à travers l'éparpillement alphabétique des dictionnaires ordinaires, tous les mots d'une famille. Pourquoi, par exemple, ne pas montrer le lien qui existe entre des mots comme *enfreindre* et *infraction*? Nous avons remédié à cette lacune. Afin de permettre une étude plus rationnelle du vocabulaire, les mots ont été *groupés en familles simples* [...] *Il constitue une véritable méthode d'apprentissage de la langue, originale et parfaitement adaptée.* (Bordas, 1972, pág. IV).

Par la conception comme par la réalisation du Nouveau Dictionnaire du français contemporain, on a voulu répondre aux nécessités actuelles de l'enseignement moderne du français. Ceux qui, ayant acquis les bases élémentaires de la langue, visent à affermir, à contrôler et à perfectionner l'usage qu'ils ont du français, auront à leur disposition un instrument commode de consultation et une aide pour un apprentissage systématique du lexique, de son fonctionnement morphologique, syntaxique et sémantique. (NDFC, 1980, pág. VII).

Le Robert méthodique, dictionnaire du français actuel, est destiné à affermir et étendre la connaissance du vocabulaire par la description de toutes les relations de forme et de sens qui existent entre les mots (*RM*, 1982, pág. VII).

J. Dubois coincide en afirmar que:

[...] l'activité essentielle du lexicographe est la définition". C'est ainsi que la pratique lexicographique repose sur une ou plusieurs théories linguistiques, la plupart des fois non dite, mais nécessaire, car les explications de la part des auteurs sur la méthodologie suivie sont assez rares avant 1830, et elles se limitent à quelques comptes-rendus dans les préfaces de certains dictionnaires. Pour ce faire, un dictionnaire est amené à mettre en œuvre une certaine conception préalable du langage parce qu'on ne peut pas décrire le sens d'un mot sans s'appuyer sur une conception de ce qu'est le sens (J. Dubois, 1971: 84).

Sin embargo, el trabajo del lexicógrafo conlleva un estudio minucioso y laborioso de todas una serie de cuestiones relacionadas con el empleo de cada término en distintos contextos, lo que implica una labor casi artesanal, sin que por eso tener que prescindir de las últimas técnicas desarrolladas en comunicación y en informática. La lexicografía es una técnica bastante antigua que podemos situar en Francia alrededor del siglo XVI. Es, como explican los lexicógrafos encargados de confeccionar el TLF, una disciplina a caballo entre la filología y la lingüística:

... est philologique tout ce qui concerne les références et dans une large mesure le choix même des exemples; est philologique le principe posé dans ce dictionnaire, que les énoncés servant d'exemples ne sont pas l'oeuvre des rédacteurs, mais d'auteurs usant la langue sans préoccupation linguistique directe et donc non suspects de gauchir les matériaux de la preuve dans le sens de la thèse à prouver; est philologique l'idée que les dictionnaires antérieures sont des textes qu'il y a lieu à consulter et à utiliser. [...] est linguistique au contraire tout ce qui concerne la métalangue et donc la théorie qui est mise en oeuvre dans l'analyse des données lexicologiques, de leurs relations syntagmatiques ou paradigmaticques; le découpage des sens qui en dérive; la notation des conditions grammaticales, sémantiques et parfois stylistiques d'emploi (TLF, Introduction, pág. XVI).

Pero los diccionarios son también, en mi opinión, una obra de lectura que nos invita a la reflexión y a la creatividad y que nos sumerge en un mundo de proposiciones y de intenciones, más allá de lo conocido y más acá de lo conocido. Por eso, cuando un especialista de un tema consulta un diccionario, siempre encuentra lagunas o errores en lo que domina pero, sin duda, se enriquece en el camino porque seguramente unas líneas más arriba, éste descubre alguna información que desconocía y que puede incorporar a sus conocimientos. El diccionario es una obra de referencia, el lugar de encuentro entre lo conocido y lo desconocido, un marco de diálogo que nos ayuda a expresar nuestras emociones, nuestras ideas y nuestros deseos.

Los diferentes tipos de diccionarios

Si observamos un diccionario, podemos observar que están compuestos de una serie de términos ordenados verticalmente, generalmente por orden alfabético, que reciben el nombre “entrada”. El conjunto de estas “entradas” constituye la *macroestructura* del diccionario, mientras que el enunciado de las diferentes “entradas” recibe el nombre de “artículo”, es decir, la *microestructura* del diccionario.

No cabe duda de que todos los diccionarios tienen en común una serie de características, pero eso no quiere decir que sean iguales. Cada uno de ellos cumple una función. Algunos lingüistas² realizan una primera distinción entre los diferentes tipos de diccionarios: diccionarios enciclopédicos y diccionarios de lengua, y entre estos últimos, los diccionarios monolingües y los diccionarios bilingües. Los diccionarios monolingües realizan en realidad una traducción intralingual, una explicación de cada término (entrada), utilizando para ello una serie de paráfrasis, de sinónimos, que nos ayudan a elegir el significado más apropiado en un contexto concreto; mientras que los diccionarios bilingües presentan una traducción interlingual, es decir, nos dan un equivalente en otra lengua tomando como base un término en cada lengua. Baldinger (1971: 138-139) indica que la diferencia fundamental entre diccionarios monolingües y diccionarios bilingües radica en el hecho de que en los primeros el análisis sémico es explícito mientras que en los segundos se presupone. Pero el objetivo fundamental del diccionario bilingüe es el de ser un instrumento de comunicación y comprensión entre dos comunidades lingüísticas y culturales distintas, aunque esta definición no es compartida totalmente por J. Dubois (1971):

Le bilinguisme est la différence entre deux idiomes nationaux, mais pourquoi ne pas l'étendre au rapport entre une langue nationale et un dialecte, entre langue écrite et langue parlée, et, à la limite, entre une norme standard de la langue et un niveau de langue déterminée? Dira-t-on qu'un dictionnaire picard-français ou un dictionnaire des argots sont des dictionnaires bilingues? Et pourquoi ne pas faire la même remarque à propos d'un dictionnaire de l'ancien français ou du français classique? On voit que la distinction monolingue/bilingue, évidente au premier abord, dissimule en fait des difficultés considérables (J. Dubois, 1971).

Sin embargo, podemos encontrar otras clasificaciones más exhaustivas, tales como: diccionarios extensivos como el *Grand Larousse de la langue française*; diccionarios selectivos como el *Dictionnaire de l'Académie française* de 1694, que excluye cualquier término argótico, familiar o técnico; diccionarios de cosas o enciclopédicos, que nos dan toda una serie de informaciones históricas o técnicas, como es el caso del *Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des*

2. FILLIOLET, J., CHISS, J.-L. & MAINGUENEAU, D., en *Introduction à la linguistique française*, Hachette, 2001.

métiers (1751-1780) de Diderot, ou *le Grand Dictionnaire encyclopédique Larousse* (1982-1985) en 15 volúmenes; diccionarios etimológicos, que ofrecen una información histórica de de la evolución del término; diccionarios analógicos, como es el caso del *Robert*, diccionarios de sinónimos, de antónimos argóticos, lingüísticos, técnicos, jurídicos, comerciales, informáticos (le *TLF*, por ejemplo), etc., que se centran en las particularidades lingüísticas del término.

Resumiendo, existen en la actualidad toda una gama de productos lexicográficos que responden a las distintas necesidades culturales, lingüísticas, pedagógicas y culturales de los usuarios del siglo XXI. En este sentido, estamos de acuerdo con los lingüistas que clasifican los diccionarios de lengua en dos categorías: *diccionarios intralingüísticos* y *diccionarios interlingüísticos*.

Los diccionarios intralingüísticos

Los diccionarios intralingüísticos son aquellos en los que la entrada, el artículo y la definición están en la misma lengua. En este tipo de diccionarios, el “artículo” suele comenzar por un sinónimo de la entrada, mientras que la definición propone normalmente una categorización general, un hiperónimo que delimita el campo de pertenencia, seguido de una serie de especificadores que lo precisan. Todas estas informaciones van acompañadas de una serie de indicadores metalingüísticos más o menos explícitos. Hay unanimidad en clasificarlos en dos grandes tipos: diccionarios generales y diccionarios especializados (de sinónimos, de locuciones, de dificultades, técnicos, jurídicos, lingüísticos, de verbos, etimológicos, etc.), en función de los objetivos que se proponen, del público al que se dirigen, del campo que pretenden abarcar y de los conocimientos lingüísticos adquiridos en esa época concreta.

El *Dictionnaire de l'Académie*, obra emblemática de la lexicografía, es un ejemplo evidente de lo que acabamos de decir. Esta obra, posterior al *Tesoro de la lengua castellana o española* de Covarrubias (1611) y al *Vocabulario de l'Accademia della Crusca* (1612), se publica en 1694. En su elaboración se emplearon más de cincuenta años³, y contó la ayuda del Estado francés. Existen en la actualidad nueve ediciones. Aunque las nueve ediciones siguen unas pautas homogéneas, cada edición incorpora una serie de términos y correcciones que

3. Esta obra debía ser el primer diccionario monolingüe que apareciera en Francia. Los académicos comenzaron su redacción en 1637, pero una serie de discusiones sobre el método que debían seguir lo relegaron al tercer lugar, después del de Richelet (1680) y del diccionario de Furetière (1690). Chapelain fue el encargado de elaborar el proyecto en 1634, pero según Beaulieux «il paraît probable que le Cardinal [Richelieu] mit la main au projet rédigé par Chapelain et lui fit subir de si importants changements, que celui-ci ne le reconnaissait plus, momentanément, comme son oeuvre, quoi qu'il porte son nom, mais bien vite, ensuite, il le revendique comme le sien» (1951: 14-15).

reflejan los cambios sociales, culturales y lingüísticos de cada época. La primera edición, en la que la morfosintaxis ocupa un lugar privilegiado, no sigue en su primer volumen el orden alfabético en la presentación de las entradas, sino que utiliza una clasificación etimológica, lo que complica bastante el proceso de información. Además, esta clasificación desconcierta a los usuarios, habituados a manejar ya otros grandes diccionarios de la época, como es el caso del *Dictionnaire universel de Richelet* (1680) o el *Dictionnaire de Furetière* (1690). Debido al poco éxito que tuvo este sistema de clasificación, la edición de 1718 incorpora el orden alfabético. Estos tres diccionarios representan tres concepciones lexicográficas diferentes pero complementarias: la descriptiva (Richelet), la enciclopédica (Furetière) y la normativa (Académie)

No obstante, la primera edición del *Dictionnaire de l'Académie* de 1694 incorpora una serie de pautas lexicográficas que no eran habituales en esa época. Quizá el hallazgo más importante fue el de crear sus propios ejemplos, evitando las citas basadas en los clásicos aunque también en este caso vuelve a cambiar de idea en la siguiente edición.

Otra obra que sin duda ocupa un lugar importante en la historia de la lexicografía europea es el *Dictionnaire de la langue française* de E. Littré (1863-1873), un diccionario que sigue siendo una referencia obligada para todos aquellos que desean conocer de primera mano la aplicación de los principios de la lingüística histórica a este campo del saber.

Un diccionario que trata de aplicar a la lexicografía los principios y los métodos del estructuralismo es el *Dictionnaire du français contemporain* (1966), dirigido por Jean Dubois para Larousse. Basado en una metodología estructuralista y en un análisis distribucionalista, carece de información etimológica; sin embargo, ofrece una serie de informaciones lingüísticas sobre el término en cuestión, referidas a su construcción sintáctica, léxica, gramatical y pragmática, que lo convierte en un instrumento pedagógico de primer orden para el aprendizaje de la lengua francesa. Cada entrada va seguida de una serie de sinónimos contextualizados que nos permiten una elección más apropiada del empleo de los términos que pretendemos incorporar a nuestro lenguaje cotidiano.

Este mismo método de clasificación del léxico es seguido también por el *Pluridictionnaire Larousse* (1975); una obra que reúne las ventajas de un diccionario de lengua y las de un diccionario enciclopédico. También el *Dictionnaire du français au collège* (1989) sigue la misma metodología aunque está concebido para ser aplicado en una primera etapa de aprendizaje de la lengua francesa. Una mención especial merece el diccionario dirigido por J. Dubois, el *Lexis Larousse de la langue française* (1975 y 1987), una obra voluminosa –76.300 entradas– si lo comparamos con los anteriores, y que debe su importancia al interés que suscita el hecho de dar prioridad al funcionamiento sintagmático de cada término, agrupando sus derivados y sus compuestos, utilizando para ello una serie de criterios semánticos y gramaticales, una metodo-

logía que permite conocer con bastante rigor los sinónimos y los antónimos de cada entrada, ofreciendo al mismo tiempo su pronunciación figurada y su etimología. Cada artículo termina con una serie de ejemplos «tirés d’auteurs du XXème siècle» (pág. XI).

El *Grand Larousse de la Langue Française* (1971-1978), como indican J.-L. Chiss, J. Filliolet y D. Maingueneau⁴ “son corpus est construit à partir de dossiers de presse contemporaine et des oeuvres des écrivains du XIXème et XXème siècle”, y su léxico “comprend tous les mots qui peuvent être rencontrés dans la presse contemporaine non étroitement spécialisée, où sont dosés les vocabulaires techniques et le vocabulaire générale”. Esta obra es al mismo tiempo un diccionario de lengua, un diccionario enciclopédico y un diccionario de lingüística, características que lo convierten en una obra indispensable de cualquier biblioteca.

Le *Grand Robert de la langue française* es un diccionario descriptivo, histórico y analógico, mientras que el *Petit Robert* (1967 y 1993) es fundamentalmente un diccionario de sinónimos y antónimos cuya nomenclatura se acerca a las sesenta mil entradas (lenguaje ordinario y técnico) Con menos pretensiones pero no menos importante, es el *Robert méthodique (Dictionnaire méthodique du français actuel)* (1982) que, dirigido por Josette Rey-Debove, persigue un objetivo parecido aunque añade una serie de cuadros gramaticales y lexicales (prefijos, sufijos y radicales) que nos permiten comprender el léxico de la lengua francesa bajo diferentes ópticas. Por su parte, el *Dictionnaire du français vivant*, publicado en 1972 por Bordas, presenta una metodología que agrupa el léxico en “familles”, aportando una serie de ejemplos en los que presenta varios sinónimos y antónimos del término en cuestión. Su objetivo es también pedagógico porque añade al final una serie de cuadros sinópticos que contribuyen a despejar las dudas en lo que a gramática o etimología se refiere.

No podíamos terminar este apartado sin mencionar un diccionario que se conoce por el ya tradicional y explícito título de *Trésor de la Langue Française* (1971)⁵, en 16 volúmenes, un auténtico tesoro de ejemplos, de rúbricas bibliográficas, etimológicas e históricas, acompañadas de una serie de informaciones culturales y gramaticales que han sido elaboradas por todo un equipo de investigadores del CNRS, en Nancy, bajo la dirección de P. Imbs y de B. Quemada. Aunque el objetivo primordial de este diccionario no sea pedagógico, constituye un instrumento de conocimiento del léxico de la lengua francesa de primer orden. Se trata de una monumental obra lexicográfica que ha seguido varias etapas. En primer lugar, se ha llevado a cabo una investigación artesanal de miles de textos y documentos a partir desde 1789 hasta 1994, una labor efec-

4. En *Introduction à la linguistique française*, Hachette, 2001.

5. Publicado en 1971 por Klincksieck y en 1994 por Gallimard, trescientos años después del *Dictionnaire de l’Académie*.

tuada por cientos de becarios y documentalistas a lo largo de los años en el Institut National de la Langue Française (INALF), una labor que todavía podemos consultar en los sótanos del Centro, situado en el Campus des Lettres et des Sciences Humaines de la Universidad de Nancy, documentación a la que hemos tenido acceso entre 1998 et 2001. Los fondos utilizados en sincronía e informatizados, además de los diccionarios consultados, son los siguientes: *l'Inventaire Général de la Langue Française* (IGLF), les *Archives du Français Contemporaine* (AFC), les *Datations et Documents Lexicographiques* (DDL), les *Fonds Barbier* et les *Fonds Complémentaires*. Todo este inmenso corpus del siglo XIX y XX ha sido tratado informáticamente hasta conseguir una macroestructura representativa de noventa y dos mil entradas. El método de análisis sémico y distribucional utilizado permite conocer y reconocer los empleos de cada término en sus diferentes contextos y los diferentes empleos de las unidades en el discurso. La base de datos de este diccionario, conocida como FRAN-TEXT, puede ser consultada en Internet.

Los diccionarios interlingüísticos

En Francia, los diccionarios bilingües preceden cronológicamente a los diccionarios intralingüísticos. La aparición de diccionarios interlingüísticos latín-francés y francés-inglés fueron una necesidad comunicativa más que una obligación lingüística, dado que la población tenía cada vez más dificultades para reconocer los términos latinos y su equivalente en francés estándar. Valga como ejemplo el *Dictionarium Latinogallicum*, publicado en 1538, y el *Dictionnaire françoislatin* de 1539 de R. D'Estienne. Tanto uno como otro es considerado por B. Quemada (1967) como las dos primeras obras lexicográficas de interés⁶ aparecidas en Francia. Uno de los datos que hace presagiar el auge del francés respecto al latín es el incremento de información en las definiciones, indicaciones morfológicas y etimológicas y ejemplos en lengua francesa en detrimento de las latinas, especialmente las incorporaciones efectuadas entre 1593 et 1628⁷ por J. Stoer et J. Nicot, continuadores, entre otros⁸, de la obra.

6. Para un análisis lexicográfico de los diccionarios a partir del siglo XV, es necesario consultar BURIDAN, C. (1986): « Lexicographie et glossographie médiévales », en *Lexique*, 4, págs. 9-47; et QUEMADA, B. (1967): *Les dictionnaires du français moderne (1538-1863)*, Université du Franche-Comté.

7. Para conocer en profundidad la historia de la lexicografía francesa, es necesario consultar WOOLDRIDGE, T. R.: *Les débuts de la lexicographie française, Estienne, Nicot et le 'Thresor de la langue françoise'*, UT Press, Toronto, 1977; *Le grand dictionnaire françois-latin (1593-1628). Histoire, types et méthodes*, Paratexte, Toronto, 1992, del mismo autor.

8. Citaremos, entre otros, a Thierry (1564), Dupuys (1573), Nicot, Stoer (1593), Baudoin (1607), Marquis (1609), Poile (1609), Voultier (1612), De Broses (1614).

Estos cambios provocaron un aumento considerable de los artículos en francés, cambios que se hacen notar también en los títulos de los diccionarios, como es el caso del *Thresor de la langue françoise tant ancienne que moderne*, una obra que se acerca más a los contenidos de un diccionario monolingüe que bilingüe.

Brunot, en su *Histoire de la Langue Française* (T. III) comenta lo siguiente:

La francisation des dictionnaires français-latin d'une part et le souci des grammairiens et des lexicographes d'autre part pour augmenter la précision et l'élégance de la langue dans les exercices et les thèmes de rédaction ont provoqué au XVIIème siècle une grande demande de répertoires et de dictionnaires. Preuve de cet intérêt c'est la publication des dictionnaires des Pères Pajot, Monet, Delbrun, Pomey, Gaudin, Danet et Tachart (Brunot, *HLF*, III).

Hay una cierta unanimidad entre los lexicógrafos en considerar al *Tesoro de las dos lenguas* de César Oudin (1607) como uno de los más antiguos precursores de los diccionarios bilingües francés-español. La prueba de esta importancia es la inclusión de esta obra en los inventarios bibliográficos de W. Knapp (1884), de Conde de la Viñaza (1893), de Gili Gaya (1947), de A. Gallina (1959), de Brunot (1966) et de Bernard Quemada (1968).

Además, en el estudio que L. Cooper (1962) y Niederehe (1987) realizan de las diferentes versiones existentes del *Tesoro*, se demuestra que existe una cierta similitud entre el *Tesoro de la lengua española o castellana de Covarrubias* y la segunda edición del *Thresor des deux langues/Tesoro de las dos lenguas* (1616) de C. Oudin, para cuya elaboración, C. Oudin ha podido servirse de otros diccionarios, tales como el *Vocabulario de las dos lenguas toscana y castellana*, de Cristóval de las Casas (1570), del *Recueil de dictionnaires français-espagnol-latin*, de H. Hornkens (1599), del *Diccionario copioso*, de J. Pallet (1604), del *Vocabulario de romance en latín*, de Antonio E. Nebrija (1495) y del *Tesoro de las tres lenguas français-espagnol-italien*, de G. Vitori (1606).

La finalidad de un diccionario bilingüe es la de llegar a ser un instrumento de comprensión y comunicación de un universo no solamente léxico sino también social, profesional, político, mental, etc. de otra cultura con otra lengua distinta. Los diccionarios intralingüísticos pueden clasificarse en diccionarios generales (lengua estándar y culta), en diccionarios especializados (lenguaje jurídico, técnico, comercial, etc.).

Desde una perspectiva meramente lingüística, los diccionarios bilingües construyen un sistema en el que se pone en relación un ítem léxico que pertenece a una lengua de partida con uno o varios ítems léxicos de otra lengua meta. Esta aproximación lingüística establece un principio: el principio de identidad entre el semantismo de la lengua de partida con el de la lengua de llegada, mientras que la sintaxis adquiere un valor secundario, aunque esté presente en los ejemplos que de ello se deriva.

En los diccionarios interlingüísticos, el equivalente léxico de la lengua de llegada se convierte en el sinónimo de la la lengua de partida. Cuando el sinónimo no es equivalente, el lexicógrafo debe elegir entre el préstamo, el calco o la explicación del término que figura como entrada, un elección que no debe ser arbitraria sino motivada y perfectamente contrastada con una auténtica utilización en el discurso en función del público al que va dirigido o del campo específico tratado. En este caso, necesitamos un diccionario más específico: un diccionario interlingüístico especializado.

REFERENCIAS BIBLIOGRÁFICAS

- DUBOIS, J. (1962): “Recherches lexicographiques: esquisse d’un dictionnaire structural”, en *Études de linguistique appliquée*.
- DUBOIS, J. & Cl. (1971): *Introduction à la lexicographie: les dictionnaires*, Paris: Larousse.
- DICTIONNAIRE DU FRANÇAIS VIVANT (1972), Bordas.
- DICTIONNAIRE DU FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE (1979), Larousse.
- DICTIONNAIRES DU FRANÇAIS CONTEMPORAIN (1987), Larousse.
- LEXIS (1987), Larousse.
- PETIT ROBERT (1993), Les Roberts.
- QUEMADA, B. (1967): *Les dictionnaires du français moderne (1538-1863)*, Université du Franche-Comté.
- QUEMADA, B. (1972): “Lexicologie and Lexicographie”, en *Current Trends in Linguistique*, vol. 9, The Hague.
- REY-DEBOVE, J. (1971): *Études linguistiques et sémiotiques des dictionnaires français contemporains*, La Haye-Paris: Mouton.
- SARFATI, G.-E. (1995): *Dire, agir, définir*, Paris: L’Harmattan.
- TRÉSOR DE LA LANGUE FRANÇAISE, (1971): Klincksieck y (1994): Gallimard.